



PIERRE-ETIENNE VALBERT

Arnaud Meunier Des jeunes des cités rejouent la tragédie

■ Début de la répétition. Un à un, les jeunes se débarrassent de leur sweat à capuche. Les baskets volent aux quatre coins du plateau. Ils revêtent tailleurs de *working girls* ou costumes de *businessman* new-yorkais. C'est le peuple de Manhattan. Celui qui, le matin du 11 septembre 2001, se coiffait et s'habillait, comme tous les autres matins, pour aller travailler dans les tours du World Trade Center.

Nous sommes à la Comédie de Saint-Étienne, le nouveau directeur et metteur en scène, Arnaud Meunier, les observe en silence. Lorsqu'on lui a proposé de monter la pièce *11 Septembre 2001*, de Michel Vinaver, il a immédiatement pensé aux jeunes du 93. « *J'ai animé des ateliers dans ce département. C'est un vrai vivier de talents et d'énergie ! Et puis je voulais voir sur scène une population brassée, d'origines multiples, à l'image de celle des Twin Towers.* »

Après ce stage d'été intensif loin de chez eux, les 44 lycéens de Seine-Saint-Denis joueront le spectacle devant le public stéphanois, puis au Théâtre de la Ville, à Paris, à l'occasion des 10 ans de l'attentat. Depuis un an, Arnaud Meunier, 38 ans, est le pivot central d'un projet ambitieux à plusieurs volets. Côté artistique, il collabore avec le chorégraphe Rachid Ouramdane et avec des acteurs qui animent des ateliers hebdomadaires avec les élèves. Au niveau pédagogique, l'association Citoyenneté Jeunesse joue les relais avec les profs de français, d'anglais ou d'histoire qui ont fait travailler les élèves sur la pièce de Vinaver et la

thématique des attentats du 11 septembre. Les lycéens ont ainsi mené une réflexion sur l'impact géopolitique de cet événement, l'empreinte qu'il a laissée dans leurs esprits et leur vision de la société contemporaine.

« *Le spectacle va faire s'entrechoquer les souvenirs de l'événement et les préjugés qu'on a sur cette jeunesse du 93* », explique Arnaud Meunier. Témoignages de rescapés, déclarations de Bush, de Ben Laden, commentaires de journalistes : comme un patchwork, le texte rassemble des paroles prononcées au moment de l'attentat. Habitué des écritures contemporaines, le jeune directeur de théâtre a déjà monté trois pièces de Vinaver. « *À chaque fois, je souhaite que le spectateur se pose des questions, se trouve désarçonné. Le théâtre doit inciter à la réflexion, interpeller.* »

Fin de la répétition. Tahirou, Steven, Ibrahim, Guidée, Fouad et les autres rejoignent la salle, Arnaud Meunier dresse un bilan : « *C'est le quatrième jour, je sens de la fatigue...* » Malgré la canicule de la fin août et les exercices physiques quotidiens, certains ont continué le ramadan. Un paramètre de plus à prendre en compte. « *Arnaud est toujours à l'écoute, il nous donne envie de travailler. On a appris à gérer le stress, à parler en public, à se concentrer* », analyse Maxime. Et Abdi de compléter : « *Je ne sais pas si beaucoup de metteurs en scène auraient pris le risque de travailler avec nous, de combattre les stéréotypes sur les jeunes de banlieue.* » ●

La pièce de Michel Vinaver

■ **11 Septembre 2001** : les 10 et 11 septembre au Théâtre de la Ville à Paris. Le 7 octobre au Forum du Blanc-Mesnil (93). www.11septembre2001.net et www.lavie.fr